

cour souveraine de Lorraine et Barrois, devenue, en 1772, le Parlement de Nancy; dans une des salles est exposé le testament manuscrit du roi de Pologne. Auprès, l'hôtel des Pages. Le pavillon monumentale qui termine la Carrière de ce côté est l'hôtel de Morvilliers, aujourd'hui appartenant au baron Guerrier de Dumast, correspondant de l'Institut.

A gauche, le tribunal de commerce; puis le pavillon bâti par Emmanuel Héré, l'architecte de Stanislas, pour sa propre demeure.

Le palais qui termine la Carrière, ancienne résidence des intendants de la province, c'est aujourd'hui l'hôtel du maréchal commandant la ville. Ce palais appelé *Louvre* au siècle dernier, avait été bâti sur une partie du vieux château des ducs.

A sa droite est la Pépinière, vaste promenade aux beaux ombrages formée sur l'emplacement d'une partie des jardins du palais ducal.

Une portion du palais ducal est encore debout. Une riche porte d'une curieuse architecture, surmontée d'une statue du duc Antoine, y donne accès.

A l'intérieur de l'édifice, habilement restauré, est établi le Musée historique lorrain. De beaux restes de sculptures, des pierres tombales, le mausolée du comte de Salm et la Cène, de Florent Donin, emplissent les sales basses. Un magnifique escalier tournant conduit à la salle des Cerfs, restaurée par un Nanceyen, M. Chapelain, habile architecte.

"Deux superbes cheminées en décorent les extrémités, et ses murs sont couverts de tableaux de tous genres, représentant des personnages ou des monuments et des scènes historiques. Des objets d'art et d'antiquité, des monnaies,

médailles, sceaux, manuscrits à miniatures, etc., remplissent plusieurs vitrines. Mais le principal ornement de cette salle est la magnifique tapisserie qui formait la tente de Charles le Téméraire, trophée glorieux pris par les Lorrains à la bataille de Nancy (1477)."

La salle des Cerfs servait à la réunion des Etats généraux; c'était là aussi qu'on exposait le corps du souverain défunt.

La contre-partie du palais est encore occupée par la gendarmerie: là se trouvait jadis une salle d'honneur construite sous le duc Charles III. Un jour aussi cette partie sera restaurée.

L'église des Cordeliers communiquait autrefois avec cette dernière, portion du palais. Là, se trouvent d'abord le tombeau de Philippe de Gueldres, épouse de René II; puis celui de Charles de Lorraine, tout couvert de peintures aux couleurs vives. En face de ce dernier tombeau, est l'entrée de la chapelle ducal, bâti sur le modèle de la rotonde funèbre des Médicis, à Florence. C'est "le Saint-Denis de la Lorraine." Le couronnement de l'autel, en beau marbre blanc d'Italie, représente Notre-Dame de Lorette assise sur la *Santa-Casa*, portée sur les nuages et soutenue par deux anges adorateurs. La face antérieure du tombeau représente le Christ mort, étendu sur un linceul et un petit ange pleurant à ses pieds.

Ces magnifiques sculptures ont été attribuée aux Chassel, artistes messins; mais le rapprochement de plusieurs dates ne permet guère d'admettre cette assertion. Elles ont heureusement échappé au marteau des révolutionnaires; mais les doubles colonnes, en marbre noir, des deux ordres d'architecture surperposées, les sarcophages,